



COMPLÉTER VOTRE VISITE

Compléter votre visite en découvrant les lieux incontournables du saillant de Saint-Mihiel !



1. Les combats en forêt d'Apremont :
 - Le Bois d'Ailly
 - La Tranchée de la Soif
 - La Tranchée des Bavarois et de Roffignac
 - Le Bois Brûlé
 - La Croix des Redoutes
2. Marbotte, un village à l'arrière du front
3. Le fort de Liouville
4. Le mémorial de la butte de Montsec
5. Le secteur de Flirey Saint-Baussant
6. Flirey, un village reconstruit
7. Limey-Remenauville, un village détruit
8. Fey-en-Haye, un village entre deux fronts
9. Les cimetières de Thiaucourt-Regniéville
10. Vigneulles-lès-Hattonchâtel, un village au riche passé
11. La tranchée de Calonne
12. La crête des Éparges
13. Le fort de Troyon



INFORMATIONS PRATIQUES

Une exposition réalisée par le Conseil départemental de la Meuse en partenariat avec la Ville de Saint-Mihiel.

AD AUDIOGUIDE



ABBAYE BÉNÉDICTINE

8 RUE DU PALAIS DE JUSTICE
55300 SAINT-MIHIEL

HORAIRES

Du 1^{er} novembre au 31 mars :

Le lundi de 14h à 18h

Du mardi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Le samedi de 11h à 16h - Fermé le dimanche

Du 1^{er} avril au 31 octobre :

Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

Le lundi et le dimanche de 14h à 18h

€ TARIFS

Tarif normal : 7 €

Tarif réduit : 4 €

> Enfants de 12 à 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, Sammiellois et Pass Lorraine

Tarif famille : 20 €

> Famille de 2 enfants et plus

Pass culture : 12 €

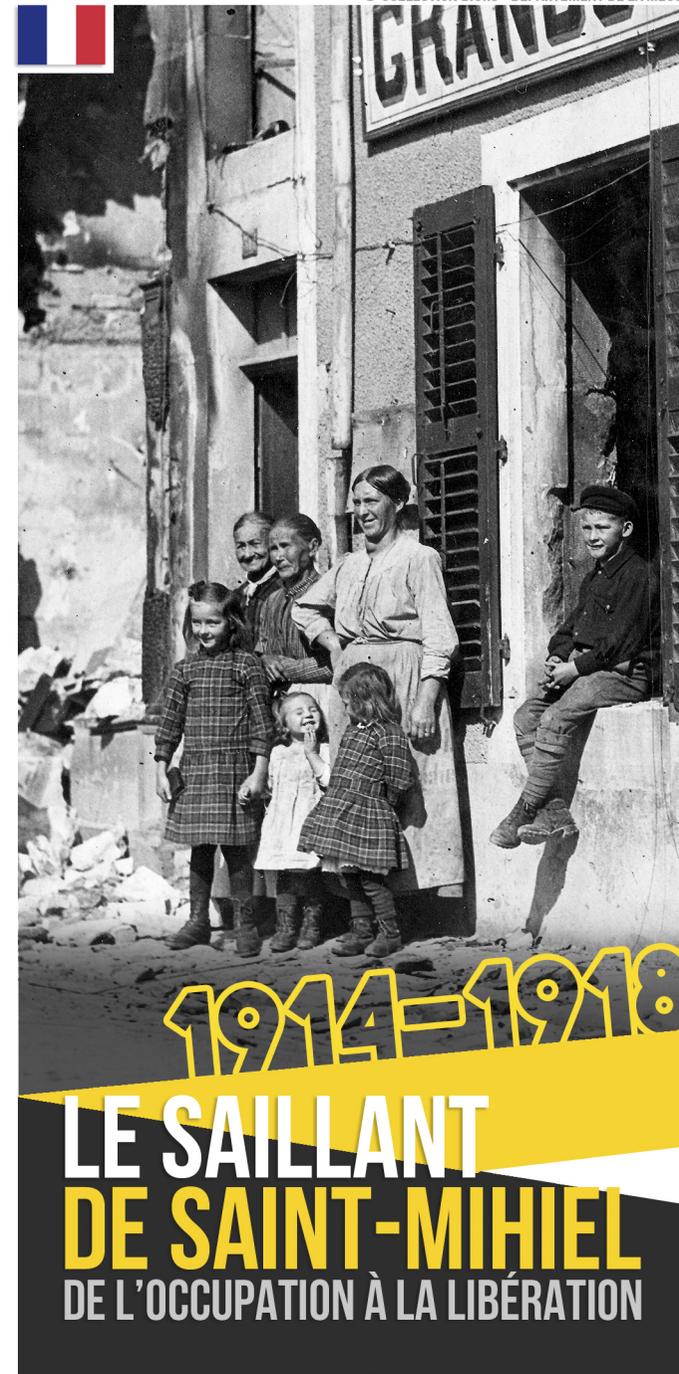
> Comprend la visite de l'exposition, du musée d'Art Sacré et de la Bibliothèque Bénédictine

Gratuit pour les -12 ans

? RENSEIGNEMENTS

Office du Tourisme Coeur de Lorraine

+33 (0)3 29 89 06 47 - accueil@coeurdelorraine-tourisme.fr



www.saint-mihiel.fr

À PARTIR DU 30 JUIN 2018

EXPOSITION // SAINT-MIHIEL

INTRODUCTION

L'exposition « Le Saillant de Saint-Mihiel, de l'occupation à la libération » retrace les combats et l'occupation qu'a subi le secteur de Saint-Mihiel au cours de la Grande Guerre.

Mais pourquoi parle-t-on de « saillant » ? La prise de la ville en septembre 1914 par les soldats allemands créa une forme de hernie sur la ligne de front dans le secteur meusien. Cette hernie empêchait toutes les communications du Nord au Sud, devenant alors un enjeu stratégique pour les armées française et allemande.

L'exposition est située dans l'ancien tribunal d'instance et de police (fermé depuis 2010), qui a subi une importante rénovation et réhabilitation entre 2017 et 2018 afin de créer un espace muséographique pérenne.

© COLLECTION PARTICULIÈRE



SAINT-MIHEL AVANT LA GUERRE

À la veille de la Grande Guerre, Saint-Mihiel est une commune de plus de 6000 habitants. Chef-lieu de canton, c'est une ville dynamique grâce à ses nombreux commerces et artisans. Ville proche de la frontière, Saint-Mihiel est aussi le siège d'une garnison de quatre régiments. Avec près de 3000 militaires sur place, cette garnison est un véritable atout pour la ville et ses commerçants.



© COLLECTION PARTICULIÈRE



© COLLECTION PARTICULIÈRE

LA VIE QUOTIDIENNE DES CIVILS

Les premiers mois de l'occupation allemande sont les plus difficiles pour les civils, comme l'atteste ce témoignage d'une habitante qui a vécu à Saint-Mihiel durant la guerre :



Vendredi 25 septembre 1914,

Le Commandant allemand fit afficher en ville un arrêté où il était défendu de tenir fermées les persiennes. Il était ordonné de tenir les portes ouvertes jour et nuit, d'éclairer les rues à partir de 8h (heure allemande). Éclairer avec quoi ? Plus de gaz, plus d'électricité, plus de pétrole ! Chacun alluma une veilleuse, qu'il disposa près de sa fenêtre. Il était dit aussi que si un individu tirait sur les soldats, la ville était immédiatement brûlée. Enfin je ne sais plus quoi encore. Il était expressément défendu de sortir de la ville, sous peine d'être fusillé. Très joli, comme vous voyez.



Extrait du journal tenu par Marie-Joséphine ANDRÉ, habitante de Saint-Mihiel durant l'occupation allemande de 1914 à 1918. © Archives départementales de la Meuse

© COLL. LA CONTEMPORAINE - FONDS VALOIS



LA VIE QUOTIDIENNE DES SOLDATS

L'intensité des premiers combats rend la vie quotidienne des soldats très difficile dans le Saillant. Le jour, les soldats consolident leurs tranchées, construisent de nouveaux boyaux de communication... La nuit, ils récupèrent leurs blessés, réparent les barbelés et les lignes téléphoniques. Ces intenses périodes de travail sont suivies de longues attentes où les soldats s'occupent en écrivant à leurs proches, en jouant aux cartes ou en lisant le journal. Mais le véritable repos des troupes n'a lieu que dans les catonnements situés en dehors des lignes du front. Les soldats redeviennent alors de simples hommes qui pratiquent une activité sportive ou qui assistent à une revue du théâtre aux armées.

© COLLECTION DIORS - DÉPARTEMENT DE LA MEUSE



LA LIBÉRATION DU SAILLANT

Au matin du 12 septembre 1918, les soldats de la 1^{re} armée américaine attaquent les positions allemandes autour de la ville de Thiaucourt-Regnéville. Le lendemain, la ville de Saint-Mihiel est libérée de l'emprise allemande après presque quatre ans d'occupation. En seulement quatre jours, les soldats américains réussissent à libérer l'ensemble du Saillant en repoussant définitivement l'armée allemande du secteur.



© COLLECTION DIORS - DÉPARTEMENT DE LA MEUSE